

Exposition participative À l'aube de l'archéologie grecque (1797-1839)

Dans le cadre des célébrations pour le bicentenaire du début de la guerre d'indépendance du peuple grec contre l'Empire ottoman (25 mars 1821), les enseignants-chercheurs des Universités de Strasbourg et de Mulhouse, membres de l'UMR 7044 ARCHIMÈDE, ont organisé une exposition participative en collaboration étroite avec les étudiants, la BNU de Strasbourg, les personnels de la MISHA et du SCD (bibliothèque de la MISHA), et les associations Alsace-Crête et ARELAS-CNARELA (Association régionale des enseignants de langues anciennes – Coordination nationale des associations régionales des enseignants de langues anciennes). L'exposition *À l'aube de l'archéologie grecque*, assortie de son catalogue¹, a proposé à travers un parcours chronologique et topographique d'explorer les sites archéologiques grecs avant le début des grandes fouilles, dans les premières décennies du XIX^e siècle, lorsque la Grèce était encore ottomane. Dans un contexte historique dominé par la montée de l'opposition au pouvoir ottoman et par la naissance des identités nationales en Europe, des voyageurs européens comme C. Haller von Hallerstein, R. Cockerell et O. M. von Stackelberg, ces derniers auteurs d'ouvrages de référence, vont être les protagonistes des premières découvertes archéologiques en Grèce, notamment à Égine et à Bassae, et en même temps les

spectateurs des prémices de l'État grec moderne. Leurs témoignages directs (dessins, aquarelles, carnets), provenant notamment des fonds documentaires conservés à la BNU de Strasbourg (fonds C. Haller von Hallerstein), ont été exposés dans la salle « Europe » de la MISHA afin de souligner le rôle joué par ces premiers explorateurs-archéologues pendant une période historique particulièrement complexe et mouvementée. L'exposition a permis en outre d'évoquer la naissance d'associations d'intellectuels épris de philhellénisme, comme le *Xeionion* fondé à Athènes en 1811.

Les sites archéologiques analysés dans le parcours de visite (Athènes, Égine, Corinthe, Bassae, Olympie, Troie, etc.) ont été également présentés à travers des objets antiques (vases, objets en pierre et en métal) appartenant aux collections de l'Université de Strasbourg et exposés au public pour la première fois. L'exposition a été accompagnée d'autres initiatives culturelles (conférences, visites guidées par les enseignants-chercheurs et les étudiants, publication du catalogue) adressées à la société civile, selon les principes de la « science ouverte ».



¹ LEFÈVRE-NOVARO 2021.